



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

CHU

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

qu'entièrement alors ignorée en Italie) à Pavie & à Rome. L'Italie & les lettres lui durent beaucoup. Ce savant mourut à Constance durant la tenue du concile en 1415, à 47 ans. On a de lui : I. Une *Grammaire Grecque*, Ferrare, 1509, in-8°. II. Un *Parallele de l'ancienne & de la nouvelle Rome*. III. Des *Lettres*. IV. Des *Discours*, &c.  
— Jean CHRYSOLORAS, son neveu & son disciple, soutint la gloire de son oncle : celui-ci mourut avant 1427. — Il ne faut pas les confondre avec Démétrius CHRYSOLORAS, autre écrivain Grec, qui vivoit à-peu-près dans le même tems sous le regne de Manuel Paléologue.

CHRYSOSTOME, voyez JEAN-CHRYSOSTOME.

CHUN, (Yeou-Yu) c'est-à-dire, *maître du pays de Yu*, un des premiers empereurs de la Chine, successeur d'Yao, dont il épousa les deux filles. Tout ce que l'on débite de son regne & du tems où il vécut, est pour le moins très-incertain.

CHURCHILL, (Winston de Wootton-Basset) gentil-homme Anglois, de la province de Wiltz, descendant d'une ancienne famille, suivit le parti de Charles II, & eut beaucoup à souffrir du parti contraire. Il fut obligé de se retirer à Ashe dans le Devonshire; mais lors que Charles II fut rétabli sur le trône, il fut honoré de divers emplois par le roi, & créé chevalier. La société royale le choisit pour un de ses membres, & il voulut répondre à ce choix par une histoire d'Angleterre, intitulée : *Les Dieux de la Bretagne*, Londres, 1675, in-fol. en anglois. Elle contient les

vies des rois de la Bretagne, depuis l'an du monde 2855 jusqu'à l'année de notre ere 1660. On sent qu'elle remonte trop haut pour n'être pas farcie de fables. Il mourut le 26 mars 1688, comblé de bienfaits du roi Jacques II.

CHURCHILL, (Jean) fils du précédent, duc & comte de Marleborough, né à Ashe dans le Devonshire en 1650, commença à porter les armes en France sous Turenne. On ne l'appelloit dans l'armée que le bel Anglois; mais le général François, dit un historien, jugea que le bel Anglois seroit un jour un grand-homme. Ses talens militaires éclaterent dans la guerre de 1701. Il n'étoit pas comme ces généraux, auxquels un ministre donne par écrit le projet d'une campagne. Il étoit alors maître de la cour, du parlement, de la guerre & des finances, plus roi que n'avoit été Guillaume, aussi politique que lui, & beaucoup plus grand capitaine. Il avoit cette tranquillité de courage au milieu du tumulte, & cette sérénité d'ame dans le péril, premier don de la nature pour le commandement. Guerrier infatigable pendant la campagne, Marleborough devenoit un négociateur aussi agissant durant l'hiver : il alloit dans toutes les cours susciter des ennemis à la France. Dès qu'il eut le commandement des armées confédérées, il forma d'abord des soldats, & gagna du terrain; prit Venlo, Ruremonde, Liege; & obligea les François qui avoient été jusqu'aux portes de Nimegue, de se retirer derriere leurs lignes. Le duc de Bourgogne, petit-

fils de Louis XIV, que son aïeul avoit envoyé contre lui, se vit forcé de revenir à Versailles, sans avoir remporté aucun avantage. La campagne de l'année 1703 ne fut pas moins glorieuse; il prit Bonn, Hui, Limbourg, se rendit maître du pays entre le Rhin & la Meuse. L'année 1704 fut encore plus funeste à la France. Marleborough, après avoir forcé un détachement de l'armée de Bavière, s'empara de Donawert, passa le Danube, & mit la Bavière à contribution. La bataille d'Hochstet se donna dans le mois d'août de cette année. Le prince Eugene & Marleborough remportèrent une victoire complète, qui ôta cent lieues de pays aux François, & du Danube les jeta sur le Rhin. Les vainqueurs y eurent près de 5 mille morts & environ 8 mille blessés; mais l'armée des vaincus y fut presque entièrement détruite. L'Angleterre érigea à la gloire du général un palais immense qui porte le nom de *Blenheim*, parce que la bataille d'Hochstet étoit connue sous ce nom en Allemagne & en Angleterre, une grande partie de l'armée Française ayant été faite prisonnière à *Blenheim*. La qualité de prince de l'Empire, que l'empereur lui accorda, fut une nouvelle récompense de sa victoire. Les succès d'Ochstet furent suivis de ceux de Ramillies en 1706, d'Audenarde en 1708, & de Malplaquet en 1709. Marleborough, s'étant trop ouvertement opposé à la paix avec la France, perdit tous ses emplois, fut disgracié, & se retira à Anvers. Le peuple, dit un historien, ne regretta point

un citoyen, dont l'épée lui devenoit inutile & les conseils pernicious. Les sages se souvinrent que Marleborough avoit été l'ami de Jacques II, au point d'en favoriser les amours pour Mlle. Churchill, sa sœur, & qu'il l'avoit trahi plutôt que quitté; qu'il avoit perdu la confiance de Guillaume, & avoit mérité de la perdre; & qu'enfin comblé de biens & d'honneurs par la reine Anne, il avoit toujours cabalé contre elle. A l'avènement du roi George à la couronne en 1714, il fut rappelé & rétabli dans toutes ses charges. Quelques années avant sa mort il se déchargea des affaires publiques, & mourut dans l'enfance en 1722, âgé de 72 ans, à Windsorlodg. On vit le vainqueur d'Hochstet jouer au petit palet avec ses pages, dans ses dernières années. Guillaume III l'avoit peint d'un seul mot, lorsqu'en mourant il conseilla à la princesse Anne de s'en servir, comme d'un homme qui avoit la tête froide & le cœur chaud. Ses succès ne l'empêchèrent pas de convenir de ses fautes. Il dit à un seigneur François, qui lui faisoit compliment sur ses campagnes de Flandre:
   
 » Vous savez ce que c'est que
   
 » les succès de la guerre; j'ai
   
 » fait cent fautes, & vous en
   
 » avez fait cent & une ». On raconte quelques anecdotes qui semblent prouver qu'il aimoit l'argent, & que cette passion influoit sur son intégrité. On dit qu'un pauvre demandant un jour l'aumône au célèbre comte Pétersborough, en l'appellant milord Marleborough, le comte donna une guinée au mendiant, en disant : *Voilà pour te prou-*

ver que ce n'est pas là mon nom.

CHUSAI, l'un des plus fideles serviteurs de David, qui ayant appris la révolte d'Absalon, vint trouver le roi, la tête couverte de poussiere, & les habits déchirés. David l'ayant engagé à feindre d'entrer dans le parti d'Absalon, pour pénétrer ses desseins, & s'opposer aux conseils d'Achitophel; Chusai alla à Jérusalem, gagna la confiance de ce prince rebelle, & détourna par sa prudence le conseil que lui donnoit Achitophel de poursuivre David. Ce service fut le salut de ce prince, qui passa aussitôt le Jourdain pour se mettre en sûreté, vers l'an 1023 avant l'ere chrétienne.

CHUSAN-RASATHAIM, Ethiopien, roi de Mésopotamie, fit la guerre aux Israélites, & les réduisit en servitude. Dieu le permettoit ainsi, pour les punir de leur idolâtrie. Ils demeurèrent dans cet esclavage huit ans, à la fin desquels, Dieu, touché de leur repentir, se servit d'Othoniel pour les remettre en liberté, vers l'an 1414 avant J. C.

CHYTRÆUS, (David) ministre luthérien, né à Ingelting en 1530, & mort en 1600, à 70 ans. On a de lui plusieurs ouvrages qui furent recherchés dans le tems par ceux de son parti. Le plus connu est un *Commentaire sur l'Apocalypse*, 1575, in-8°. rempli de rêveries, & où il marque de l'attachement à la doctrine de Socin. On a encore de lui : I. Une *Histoire de la confession d'Ausbourg*, Anvers, 1582, in-4°. II. Une *Chronologie latine de l'Histoire d'Hérodote & de Thucydide*, Helm-

stad, 1585, in-4°. très-rare. Il y a joint, *De Lectione historiarum rectè instituenda*, où après quelques légères observations sur la nécessité de l'histoire, il donne une liste de quelques historiens avec des remarques. III. *Tabula philosophica, seu series philosophorum*, dans les *Antiquités Grecques*. IV. *Chronicon Saxonie, & vicinarum aliquot gentium ab anno 1500 ad 1611*, Leipzick, 1628, in-fol.; c'est la meilleure édition de cet ouvrage qui a eu du succès. V. *Continuation de l'Histoire de Prusse*, de Schutz, en allemand. VI. *Chronologia vite Alphonsi, & Ludovici XII & Caroli V imperatoris*, Wittemberg, 1585, in-4°. Chytræus étoit précisément ce qu'on appelle un compilateur Allemand. Il ne composoit point, il recueilloit dans mille auteurs de quoi former ses ouvrages. On en imprima le recueil à Hanovre en 1604, 2 vol. in-fol. — Nathan CHYTRÆUS, son frere, & ministre luthérien comme lui, recteur du college de Breme, étoit pour le moins aussi versé dans les belles-lettres. Il mourut en 1598, âgé de 55 ans. Il a donné *Variorum in Europa itinerum delicia*, in-8°; c'est un recueil d'épithames & d'inscriptions qui se trouvent en différentes villes de l'Europe.

CIA, femme d'Ordelaffi, tyran de Forli, dans le 14<sup>e</sup> siècle, étoit aussi brave que son mari. Au milieu des troubles qui agitoient alors l'Italie, Ordelaffi commandoit dans Forli, & Cia gouvernoit Cesene. C'étoient les deux places d'armes d'où ils bravoient leurs adversaires. Elles furent attaquées en même tems. Ordelaffi écrivit à